

Courage, Afrique, lève-toi !

Les fidèles et les évêques africains ont participé à un synode sur l'Afrique. Voici quelques paroles de Benoît XVI prononcées à cette occasion, ainsi qu'une interview de Florence Oloo , invitée au synode, et Vice-recteur de Strathmore University

05/11/2009

Florence Oloo est vice-recteur de Strathmore University, une université fondée par saint

Josémaria Escriva. Le saint Père vient de l'inviter à participer au synode sur l'Afrique en tant que consultante.

Florence Oloo a étudié la chimie au Kenya, et a présenté sa thèse de doctorat en électrochimie. « Lorsque je vais dans les collèges pour encourager les petites filles à ne pas laisser tomber les études, je leur dis : Courage ! C'est possible ! Une femme peut aller loin en Afrique ! »

Lorsqu'on l'interroge sur le synode, elle déclare : « j'ai essayé d'apporter mon expérience en tant que chercheur et professeur d'université dans un pays africain. Peut-être ai-je pu, en tant que femme, apporter une vision qui a servi à enrichir le débat ».

Selon elle, l'action des chrétiens marquera le futur du continent africain : « Grâce à Dieu, l'Eglise en Afrique a énormément grandi ces 15

dernières années. C'est très certainement une bonne nouvelle, qui s'accompagne de nouvelles responsabilités : les chrétiens ont besoin de vivre une profonde vie de foi, et de réaliser leur travail en accord avec la doctrine sociale de l'Eglise. »

Elle garde en mémoire un souvenir du Pape : sa foi dans le continent africain. « Comme le pape Benoît XVI nous l'a dit au cours de la messe d'inauguration du synode, « l'Afrique est un énorme poumon spirituel. ». Cela résume tout. En même temps, il nous a mis en garde contre les possibles virus qui pourraient affaiblir ce poumon : le matérialisme et le fondamentalisme ».

Florence est rentrée au Kenya convaincue que le futur de l'Afrique peut se résumer en une seule parole : « Education ».

Lève-toi, Eglise d'Afrique

Le 25 octobre, en la Basilique vaticane, le Pape a présidé la messe concélébrée avec les Pères synodaux, à l'occasion de la clôture de la II Assemblée spéciale pour l'Afrique du Synode des évêques. Dans son homélie, Benoît XVI a dit, en commentant les lectures du jour, que « le dessein de Dieu ne change pas. A travers les siècles et les événements de l'histoire, il montre toujours le même objectif : le Royaume de la liberté et de la paix pour tous; d'où sa préférence pour ceux qui sont privés de liberté et de paix, pour ceux dont la dignité humaine est bafouée. Nous pensons, en particulier, aux frères et sœurs d'Afrique qui souffrent de pauvreté, de maladie, d'injustice, de guerre et violence, et de migrations forcées... L'Eglise en Afrique, à travers ses pasteurs, provenant de tous les pays du continent, de Madagascar et des autres îles, a accueilli le message d'espérance et la lumière pour marcher sur la route

qui conduit au Royaume de Dieu... La foi en Jésus-Christ, lorsqu'elle est bien comprise et pratiquée, guide les hommes et les peuples à la liberté dans la vérité ou, pour reprendre les trois mots du thème synodal, à la réconciliation, à la justice et à la paix ».

Après avoir relevé que l'Eglise, dans le monde, est « une communauté de personnes réconciliées, d'ouvriers de justice et de paix », le Saint-Père a souligné que « pour cette raison, et le Synode l'a réaffirmé avec force et l'a manifesté, l'Eglise est la famille de Dieu dans laquelle ne peuvent subsister des divisions de type ethnique, linguistique ou culturel... L'Eglise réconciliée est un puissant levain de réconciliation dans chaque pays et sur tout le continent africain ». Il a aussi souligné que l'Eglise transmet « le message de salut en conjuguant toujours l'Évangélisation et la promotion humaine ». Il a ainsi

rappelé que la réflexion offerte par Paul VI dans son « encyclique historique *Populorum Progressio*...a été réalisée et continue d'être réalisée sur le terrain par les missionnaires, qui encouragent un développement respectueux des cultures locales et de l'environnement, selon une logique qui, aujourd'hui, et après plus de quarante ans, apparaît comme la seule capable de faire sortir les peuples africains de l'esclavage de la faim et des maladies. Cela signifie qu'il faut transmettre l'annonce de l'espérance selon une forme sacerdotale, c'est-à-dire en vivant personnellement l'Evangile, en cherchant à le traduire dans des projets et réalisations cohérentes avec le principe dynamique fondamental qu'est l'amour ».

Le Saint-Père a alors encouragé l'Eglise d'Afrique à se lever. « Qu'elle entreprenne le chemin d'une

nouvelle évangélisation avec le courage issu de l'Esprit Saint. L'action évangélisatrice prioritaire, dont on a beaucoup parlé ces jours-ci, comporte aussi un pressant appel à la réconciliation, condition indispensable pour instaurer en Afrique des rapports de justice entre les hommes et pour construire une paix équitable et durable dans le respect de chaque individu et de chaque peuple, une paix qui a besoin et qui s'ouvre à la contribution de toutes les personnes de bonne volonté au-delà des diverses appartenances religieuses, ethniques, linguistiques, culturelles et sociales. Courage! Lève-toi, continent africain! Accueille l'annonce de l'Evangile avec un nouvel enthousiasme, pour que le visage du Christ puisse illuminer de toute sa splendeur, la multiplicité des cultures et des langages de tes peuples. Puisqu'elle offre le pain de la Parole et de l'Eucharistie, l'Eglise s'engage aussi à

œuvrer, avec tous les moyens possibles, pour qu'aucun Africain ne manque du pain quotidien. Ainsi, en plus du devoir prioritaire d'évangélisation, les chrétiens sont actifs dans les interventions de promotion humaine ».

Benoît XVI a conclu en demandant aux pasteurs de l'Eglise en Afrique, de transmettre à tous, à leur retour dans leurs communautés, « l'appel qui a souvent résonné au cours de ce synode, à la réconciliation, la justice et la paix ».

pdf | document généré
automatiquement depuis <https://opusdei.org/fr-ch/article/courage-afrique-leve-toi/> (17/03/2026)